

Le budget—M^{me} Collins

Mme Collins: Nous avons donc prévu des mesures spéciales pour leur venir en aide car nous voulons les inciter à s'établir et à lancer ces entreprises. Le taux d'imposition va diminuer à compter de l'an prochain, passant de 15 à 13 p. 100, le taux d'imposition des bénéfices de fabrication va être ramené de 10 à 8 p. 100, et l'impôt de 12.5 p. 100 sur les dividendes versés va être supprimé. Toutes ces mesures vont vraiment inciter les gens à lancer des affaires et à les élargir. Bien entendu, grâce à l'augmentation des prêts pour la petite entreprise, qui vont presque doubler pour atteindre 2.5 milliards de dollars, on mettra des millions de dollars à la portée des petites entreprises. Comme les députés le savent, John Bulloch a déclaré hier soir que pour ce qui est de la petite entreprise, nous sommes très têtus.

● (1710)

Je voudrais maintenant parler aux députés de certaines réactions que le budget a suscitées parmi des gens de l'Ouest. Comme on l'a rapporté dans *The Province* de Vancouver, les habitants de la Colombie-Britannique sont très heureux. On a dit dans ce journal qu'Ottawa s'était enfin décidé à contrôler ses dépenses et ses recettes. Dans l'article dont je parle, on peut lire que le budget constitue une tentative plausible de modération financière, mais avec un certain côté humain. C'est un message important, à mon avis. Nous voulons remettre de l'ordre dans nos affaires. Cela prouve que nous voulons faire preuve d'austérité financière et favoriser l'efficacité, mais tout en évitant d'imposer des programmes qui risquent de toucher durement les gens.

Je voudrais aborder maintenant des sujets qui intéressent tout particulièrement les citoyens de l'Ouest. J'ai déjà parlé aujourd'hui d'une initiative qui me plaît beaucoup: le fait que la ville de Vancouver a été désignée comme centre bancaire international. Nous attendions depuis un certain temps une mesure de ce genre. Je suis heureuse que mon collègue de Montréal soit dans le même cas. La ville de Vancouver est tournée vers le Pacifique, où les possibilités d'échanges commerciaux sont énormes. Nous pourrions établir toute une relation financière avec le Pacifique, ce qui donnera un sacré coup de pouce aux gens de Vancouver en les stimulant et en leur offrant des possibilités.

Le secteur de la science et de la technologie est extrêmement intéressant pour la Colombie-Britannique. Dans ma province, nous essayons d'augmenter nos compétences et d'apporter une technologie adaptée à la province.

Le budget renferme toutes sortes d'autres mesures extrêmement intéressantes. En parcourant rapidement le document, on peut passer outre certaines des mesures. J'ai presque manqué le programme de 33 millions pour l'industrie cinématographique. La Colombie-Britannique voit naître une industrie cinématographique. Ce fonds de 33 millions aidera le cinéma canadien sur le plan culturel. J'ai surtout apprécié le fait que l'on nous avertit que les réalisateurs devront dire où les films sont tournés et indiquer le lieu exact. C'est formidable, car nous voulons que l'on parle de Capilano dans ces films. Nous sommes bien disposés à l'égard des sociétés cinématographiques. Ce sera profitable pour la Colombie-Britannique.

Je voudrais parler maintenant de deux doléances que j'ai reçues. Il s'agit notamment des actions accréditives; on craint

que les investisseurs qui ont de telles actions aient une responsabilité permanente. Je constate avec plaisir que le ministre des Finances a modifié cette disposition de sorte que les investisseurs n'auront plus cette responsabilité permanente. Il a aussi supprimé une échappatoire, ce qui n'est que juste. Les investisseurs recevront maintenant un crédit jusqu'à concurrence de la somme effectivement investie seulement.

Je voudrais maintenant parler de l'exemption de la taxe de vente dans le cas de la documentation touristique. Voilà une chose que l'industrie touristique de la Colombie-Britannique réclamait depuis un certain temps. Je veux parler de la documentation touristique préparée et diffusée par les Chambres de commerce et les localités, qui est maintenant exemptée de la taxe de vente. C'est là une mesure positive. C'est peu de chose, mais toutes ces petites choses font boule de neige.

J'ai reçu de nombreuses lettres au sujet des régimes enregistrés d'épargne-retraite. Je suis persuadée que mes collègues ont également reçu de nombreuses lettres de personnes qui prennent leur retraite et qui veulent jouir d'une plus grande souplesse pour administrer leurs biens durant leurs années de retraite. Le gouvernement a déclaré qu'il offrira de nouvelles options à ceux qui veulent utiliser leur REÉR.

Finalement, je voudrais parler de la réduction d'un tiers touchant les dividendes canadiens. Je ne crois pas que cette mesure freine l'expansion au Canada. Toutefois, en réponse à certaines inquiétudes formulées à l'égard de l'impôt minimal, les dividendes canadiens ne seront imposés que sur leur valeur réelle plutôt que sur leur valeur majorée. De cette façon, on ne dissuadera pas les Canadiens d'investir dans des sociétés canadiennes. Il s'agit d'une initiative importante et je félicite le ministre des Finances de l'avoir prise.

Il y a tellement de choses à dire. En somme, le budget montre bien que nous maîtrisons la situation. Il montre que nous faisons des projets et que nous nous en tiendrons à notre programme qui sera couronné de succès. Il est efficace, il prouve que nous sommes logiques et perspicaces. Nous avons élaboré un programme dès novembre dernier et nous y donnons suite en ayant recours à des extrapolations. Nous pouvons faire voir aux gens où cela va les conduire. Je comprends que c'est un peu douloureux pour tout le monde, mais c'est dans la nature des choses. À la fin, nous aurons une économie beaucoup plus saine et plus dynamique.

Nous avons une action équilibrée, parce que nous renforçons des priorités et des éléments de force. Mai, comme je l'ai dit, c'est une recherche d'économies à visage humain. Nous réussissons, les faits sont là. Il n'est guère besoin d'insister. Nous avons réduit le déficit. Nous avons fait ce que nous avions dit que nous ferions. Nous avons créé des emplois. Notre score de réussites va se continuer pendant des décennies.

Comme on l'a déjà dit, toutes ces mesures cumulativement vont avoir pour effet de réduire la dette de 100 millions au cours des cinq prochaines années. Nous faisons preuve d'initiative. Nous avons écouté, puis nous avons agi de façon décisive. C'est ce que les gens nous avaient demandé de faire. Nous savons ce qu'il faut faire. Comme le ministre des Finances l'a dit hier, il reste encore des choses à faire en matière de réforme fiscale au plan des sociétés et des particuliers.